Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les arts

Edmond Leuba

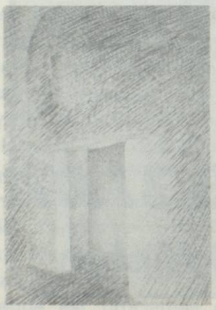
Gérard SCHNEIDER
1896 - 1986

Aller voir une exposition de ses œuvres, même en nombre restreint — celle-ci ne dépassant guère une trentaine de toiles et dessins échelonnés entre 1937 et 1977 — c'est accomplir une sorte de pèlerinage aux sources ; celles de l'Abstraction lyrique dont il fut avec Hartung et quelques autres l'un des membres fondateurs. C'est donc à la naissance d'un nouveau langage que l'on assiste là et dont on respire la parfaite authenticité ; ce qui n'est pas toujours le cas chez de lointains disciples, séduits seulement par la relative facilité d'une gestualité plus ou moins mécanique. Il y a chez Gérard Schneider une quête permanente d'une adéquation totale entre l'acte créatif et l'objet à représenter qui s'exprime en début de carrière dans une tonalité sombre et dramatique (prééminence des noirs) puis peu à peu s'éclaircit et se colore jusqu'à accéder à l'apothéose éclatante des dernières années.
Au milieu de tant de gratuité, d'exercices de style hâtifs, il y a là une œuvre qui s'impose et s'imposera toujours davantage non seulement par ses superbes qualités picturales mais par une rare quintessence d'âme.
Galerie Heyram-Mabel Semmler, 5, rue de l'Université, 75007 Paris.

DAVANZO

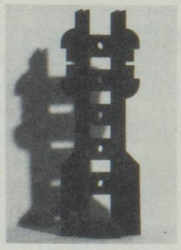
Univers essentiellement baroque que celui de cette artiste ; véritable tornade de formes et de couleurs ; pas de ligne droite, rarement de repos ; une sorte de perpetuum mobile ! Toutes les ressources de la palette, les astuces de la matière sont mises à contribution avec compétence du reste et souvent bonheur. On ne saurait parler ici d'excès puisque de l'excès même doit résulter la réussite de l'œuvre. Poutant les toiles les plus convaincantes sont celles où le pinceau et la brosse jouent le moins « au chien fou » et les plans sont le plus clairement explicités, où l'espace est réellement recréé par la perspective des couleurs.
Davanzo a-t-elle pris en Argentine où elle séjourna longtemps cette vision pléthorique de la peinture ? Celle-ci révèle en tous les cas une vitalité et un tempérament réjouissants.
Galerie Suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris.

WOLF



Les grands « Dessins » récemment exposés à la « Galerie Peyrole » dévoilent un aspect inconnu jusqu'ici du talent de ce peintre. Traités au crayon de couleur, limités aux trois fondamentales, bleu, rouge, jaune, ils représentent à mi-chemin de la fiction et de la réalité des paysages inspirés du Brésil pour la plupart, où il vient de séjourner.
La gageure était difficile à tenir. Comment avec des moyens aussi rudimentaires obtenir un résultat hybride qui ne soit ni tout à fait dessin ni totalement peinture et parvenir à créer un climat poétique ambiant ?
Le peintre y est arrivé en variant ses techniques : les ciels très travaillés évoquent le pastel et les « fabriques » maison, édifices, courbes du paysage échappent au dessin pur des lignes doublées ou triplées dans les trois couleurs élues.
Il y a chez Wolf une volonté de sortir des sentiers battus tout en conservant un lointain réalisme qui rassure et réjouit le cœur et l'esprit..
Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné, 75009 Paris.

Laurent SCHMIDLIN



Ce jeune sculpteur jurassien, (du moins deux commandes réalisées à Delémont et Saint-Imier le laissent supposer) entré récemment dans la section de Paris S.P.S.A.S. vient d'exposer dans le vaste Espace Grandia-Bastille un ensemble de très bonne qualité et nettement prometteur.
Une rigueur d'excellent aloi, s'exprimant souvent par la symétrie de l'objet, des formes nettes se coupant à l'angle droit, tout dénote chez lui un esprit incisif cherchant librement sa voie dans les ressources inhérentes à son art le souci du volume et de l'espace.
On pressent une sérieuse formation et le désir de ne pas transgresser les vraies exigences de la sculpture par des incartades puériles.
L. Schmidlin va exposer très prochainement avec les autres jeunes recrues de la Section. On aura le plaisir de compléter la connaissance de son œuvre — ou de la découvrir — à cette occasion, à la Porte de la Suisse.
Espace Gran Dia-Bastille, 5, rue des Tallandiers, 75011 Paris.